

L'Album Musical

A. FILIATREULT & CIE, EDITEURS

CHS LABELLE, REDACTEUR

NUMERO 3

MONTREAL, MARS 1884

VOLUME III

L'ART DE PHRASER

Marmontel, l'excellent et estimé professeur de piano du Conservatoire, avait coutume d'envoyer ses élèves les plus avancés, chez Madame Eugénie Garcia, pour compléter et terminer leurs études musicales.

Quoiqu'il paraisse étrange qu'un professeur de piano de l'expérience de M. Marmontel, crût devoir confier ses élèves à un autre qu'à lui même et surtout à un professeur de chant, pour les perfectionner dans l'art de jouer du piano, la chose n'en est pas moins vraie. Et pourtant Madame Garcia, professeur de chant hors ligne est une très médiocre pianiste; de plus, elle n'a pas la prétention de donner des leçons de piano. Comment expliquer alors la conduite de Marmontel, et quel avantage ses élèves pouvaient-ils en tirer?

Le but de Marmontel en envoyant ses élèves à Mme Garcia était de les perfectionner dans l'art de phraser, et il pensait avec raison que nul n'est aussi compétent dans cet art qu'un artiste chanteur.

Le *phrasé*, c'est l'épouvantail, c'est la bête noire de tous ceux qui se livrent à l'étude du piano. L'élève commence par ne pas comprendre du tout ce que cela veut dire, et une fois qu'il l'a compris, il se trouve en présence de difficultés qu'il croit insurmontables.

Il est assez difficile de donner une définition claire et précise de ce que l'on entend par *phraser* dans l'exécution d'un morceau de musique. Bien qu'on abuse étrangement des analogies qui existent entre la musique et les autres arts, ce n'est que par une analogie de ce genre que nous pourrions faire comprendre ce que c'est que *phraser*.

Nous prendrons comme terme de comparaison la lecture des vers. Bien phraser en chantant ou en jouant d'un instrument équivalait à bien lire une poésie.

Il y a deux manières de dire les vers, qui toutes deux offrent des avantages et des inconvénients.

1° On peut dire les vers en les scandant, c'est-à-dire en faisant sentir l'hémistiche et la rime, ce qui nuit considérablement au sens et produit une atroce monotonie.

2° On peut les dire en appuyant principalement sur le sens et en sacrifiant à celui-ci la rime et la mesure, ce qui enlève à la poésie tout son cachet et la fait ressembler à de la prose.

Ce n'est qu'en combinant adroitement ces deux méthodes que l'on arrive à bien lire les vers, et ceux-là seuls qui en ont l'expérience, savent combien la chose est difficile.

En chantant ou en jouant de la musique, l'exécutant doit

d'abord bien marquer et bien faire sentir le rythme. Pour cela il n'aura qu'à bien accentuer les temps forts de chaque mesure, ou à transporter l'accent du temps fort au temps faible dans la syncope. Mais ceci n'est pas suffisant et ce n'est pas là ce que nous entendons par phraser. Cette manière d'exécuter de la musique en n'accentuant que le rythme correspond exactement à la première manière de lire les vers, qui, comme on l'a vu plus haut, consiste à scander les vers en sacrifiant le sens à l'hémistiche et à la rime.

On a du certainement remarquer que toute mélodie se divise naturellement en plusieurs parties parfaitement distinctes. Ces différentes parties sont séparées les unes des autres par des signes équivalant à la virgule ou au point et virgule dans le discours écrit. Chacune de ces portions de mélodies, généralement parlant, se compose de ce qu'un chanteur peut chanter en une seule respiration, et c'est ce que l'on a appelé une *phrase*. Ces différentes phrases d'une mélodie n'ont absolument rien à faire avec la division rythmique du morceau et sont parfaitement indépendantes de la mesure. La mélodie se continue de phrase en phrase sans aucune interruption. Chaque note appelle celle qui la suit et le rapport entre chacune de ces notes est absolument le même que celui qui existe entre les différents mots d'une phrase littéraire. De plus, de même que dans le discours il se rencontre un mot sur lequel la voix appuie d'une manière toute particulière, ainsi dans la phrase musicale on trouve une note sur laquelle on doit enfler le son pour le diminuer ensuite graduellement jusqu'à la fin de la phrase. Cette note importante pourrait être appelée *l'accent de la phrase* et l'on comprend facilement que sa coïncidence avec l'accent rythmique ne peut être que purement accidentelle.

Le *phrasé* en musique consiste donc :

- 1° A rendre parfaitement distinctes les divisions qui existent entre chacune des phrases de la mélodie.
- 2° A ne pas gêner le cours de la mélodie et à le continuer de phrase en phrase sans interruption.
- 3° A découvrir le véritable *accent* de la phrase et à lui subordonner tous les autres accents.
- 4° A faire tout cela naturellement et avec aisance, et sans détruire le rythme.

Plusieurs personnes sont sous l'impression que pour bien phraser (surtout en jouant du piano) il faut tout simplement jouer la mélodie plus fort que l'accompagnement. Rien n'est plus faux: ceci ne fait que donner à la mélodie l'importance qu'elle doit avoir mais n'en rend nullement le caractère.

De tous les instruments le piano est certainement celui